

Allocution de M. Yves ROUSSET, Préfet de la Haute-Loire,

Mardi 6 février 2018
Hommage au Préfet Claude ÉRIGNAC

Mesdames, Messieurs,

Il y a exactement 20 ans, jour pour jour, le vendredi 6 février 1998, Claude ÉRIGNAC, Préfet de la Région Corse, était lâchement abattu en pleine rue d'Ajaccio.

Claude ÉRIGNAC se rendait, en compagnie de son épouse, à un concert au théâtre municipal. C'est en revenant à pied, vers la salle de spectacle, après avoir garé sa voiture qu'il tomba dans un guet-apens qui ne lui laissa aucune chance.

C'était la première fois, depuis la dernière guerre, qu'un Préfet était assassiné dans notre pays, « *un acte barbare, d'une extrême gravité* », comme le dira le Président de la République, reflétant l'émotion de la Nation.

Claude Erignac aimait à citer Stephan Zweig dans ses cahiers. L'écrivain disait : "Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme", simplement.

Depuis la Justice a fait son œuvre et les auteurs de cet assassinat ont été sanctionnés, conformément à la loi.

Si nous sommes réunis, vingt ans après ce crime, c'est pour réaffirmer notre attachement à la République, à ses valeurs et à ses principes.

Unis, comme nous l'avons été aussi après les attentats qui ont endeuillé notre pays.

Ces événements sont différents, mais ils rappellent que les valeurs qui nous animent sont aussi précieuses que fragiles, et que des agents de l'État, quels qu'ils soient ont été touchés dans l'exercice de leurs fonctions.

Notre idéal commun, c'est de vivre sous le règne de lois librement consenties, dans un Etat de droit garantissant la paix civile.

Notre idéal commun est gravé dans des institutions, la République, garante des valeurs que nous chérissons.

Claude ÉRIGNAC incarnait l'État et faisait partie de cette catégorie d'hommes au courage remarquable. Travailleur infatigable, exigeant et ferme il était de ceux pour lesquels le service de l'État est à la fois un honneur et un engagement de chaque instant.

Comme l'a dit à l'époque le Ministre de l'Intérieur « *Claude ÉRIGNAC est mort comme un soldat de la République, au service de la Nation* ».

Il y a dix ans, la Préfecture de la Haute-Loire donnait le nom de Claude ÉRIGNAC à sa plus belle salle, un lieu de travail, de réflexion et d'échange afin de rendre hommage à la mémoire d'un grand Préfet, d'un homme de dialogue et de conviction, de rigueur d'esprit et de générosité.

Cette photo y est disposée, et chacun ici a une pensée pour lui quand il pénètre dans cette salle. Agent de l'État, nous ne l'oublions pas

Pour terminer, avant de nous séparer, je vous demande d'observer un moment de recueillement en sa mémoire.

Je vous en remercie.